



Faits saillants

L'Enquête québécoise sur le tabagisme chez les élèves du secondaire, 2000 est la deuxième d'une série d'enquêtes biennales visant à suivre l'évolution de l'usage de la cigarette chez les jeunes Québécois. En plus de produire des données précises sur la prévalence du tabagisme et sur les déterminants de cette habitude néfaste pour la santé, cette seconde édition de l'enquête permet de mesurer les changements survenus depuis 1998. L'enquête a été réalisée à l'automne 2000 par l'Institut de la statistique du Québec auprès de 4 730 élèves de la 1^{re} à la 5^e secondaire inclusivement, répartis dans 156 écoles francophones et anglophones, publiques et privées.

Concernant l'ampleur du phénomène, l'étude nous a appris qu'à l'automne 2000...

De façon globale, 29 % des élèves du secondaire ont fait usage de la cigarette dans les 30 jours précédant l'enquête.

- Près de 19 % des élèves sont des fumeurs actuels, soit des jeunes dont l'habitude tabagique est établie car ils ont déjà fumé au moins 100 cigarettes au cours de leur vie. Les fumeurs actuels regroupent les fumeurs quotidiens (12,4 %) et les fumeurs occasionnels (6,2 %).
- 10,4 % des élèves sont des fumeurs débutants, soit des jeunes en période d'expérimentation de la cigarette. Ces jeunes ont fumé moins de 100 cigarettes au cours de leur vie.

- La majorité (54 %) des élèves du secondaire sont des non-fumeurs depuis toujours, soit des jeunes qui n'ont jamais fumé une cigarette au complet.
- Une faible proportion des élèves sont des anciens fumeurs (2,5 %), soit des jeunes qui ont déjà fumé 100 cigarettes au moins mais qui ont délaissé cette habitude.
- Près de 15 % sont des anciens expérimentateurs, c'est-à-dire des jeunes qui ont fumé moins de 100 cigarettes au cours de leur vie mais qui n'avaient pas fumé dans les 30 jours précédant l'enquête.

L'évolution du tabagisme chez les jeunes du secondaire depuis 1998

L'usage de la cigarette chez les élèves québécois du secondaire est demeuré sensiblement le même depuis 1998 : il se situe à 29,0 % en 2000 alors qu'il était de 30,4 % il y a deux ans. On ne décèle pas de différence statistiquement significative entre ces deux taux.

Bien que l'usage global de la cigarette n'ait pas varié depuis 1998, on observe un changement parmi le groupe des non-fumeurs. En effet, la proportion d'élèves qui n'ont jamais expérimenté la cigarette a augmenté. Ce gain est cependant contrebalancé par une diminution de la proportion d'anciens expérimentateurs, soit les élèves qui délaissent la cigarette avant d'avoir atteint le seuil critique de 100 cigarettes.

Le tabagisme selon l'année d'études

L'usage de la cigarette croît selon l'année d'études. Entre la 1^{re} et la 5^e secondaire, la proportion de fumeurs actuels passe de 5 % à 28 % et l'augmentation la plus importante se situe entre la 1^{re} et la 2^e secondaire.

Le tabagisme selon le sexe

La proportion de fumeurs actuels est plus importante chez les filles que chez les garçons (22 % c. 16 %). Elles sont aussi plus nombreuses en proportion à fumer quotidiennement (15 % chez les filles et 10 % chez les garçons).

La quantité de cigarettes consommées

Les jours où ils font usage de la cigarette, 44 % des élèves du secondaire déclarent fumer 2 cigarettes ou moins par jour, 22 % en consomment de 3 à 5, 20 % fument de 6 à 10 cigarettes et 14 % ont une consommation plus élevée, à savoir 11 cigarettes et plus. La quantité de cigarettes consommées quotidiennement par les jeunes fumeurs du secondaire n'a pas varié depuis 1998.

La dépendance à la cigarette

L'enquête révèle que le quart des élèves fumeurs allument leur première cigarette de la journée dans les 30 minutes qui suivent leur réveil. La majorité de ces jeunes sont des fumeurs quotidiens.

Les autres formes de tabac

À l'automne 2000, 14 % des élèves ont déclaré avoir fumé le cigare dans les 30 jours qui ont précédé l'enquête. On ne dénote pas de différence avec le taux enregistré en 1998 (13 %). Les autres formes de tabac (pipe, tabac à chiquer et tabac à priser) demeurent des produits très peu répandus chez les élèves québécois.

Concernant les influences sociales, l'étude nous a appris qu'à l'automne 2000...

Les influences des amis et de la famille

Les amis exercent une influence sur les comportements tabagiques des élèves du secondaire. Plus le nombre d'amis qui fument est élevé, plus les élèves sont susceptibles de faire usage de la cigarette.

Les élèves du secondaire ont une perception très élevée de la prévalence du tabagisme tant chez les jeunes de leur âge que chez les adultes. Près de six élèves sur dix pensent que plus de 41 % des jeunes font usage de la cigarette, alors que près de 70 % des élèves estiment la prévalence du tabagisme chez les adultes à plus de 41 %.

La proportion de fumeurs actuels augmente considérablement lorsqu'il y a présence d'un frère ou d'une sœur qui fait usage de la cigarette (37 % c. 15 %).

Le tabagisme des parents influence également l'usage de la cigarette chez les élèves du secondaire : qu'il s'agisse du père ou de la mère, la proportion de jeunes fumeurs actuels passe de 14 % à 24 % lorsqu'un des deux parents fume.

L'accès aux cigarettes

À l'automne 2000, un peu plus de 18 % des élèves du secondaire, âgés de moins de 18 ans, ont essayé d'acheter des cigarettes dans un commerce au cours des quatre semaines précédant l'enquête. Parmi eux, quatre élèves sur dix déclarent ne s'être fait jamais fait interdire l'achat en raison de leur âge.

Cependant, les données révèlent que les élèves mineurs qui fréquentent l'école secondaire utilisent différentes stratégies pour se procurer des cigarettes. Seulement 16 % des élèves qui fument disent s'approvisionner exclusivement en achetant eux-mêmes leurs cigarettes dans un commerce, 26 % combinent l'achat dans un commerce à d'autres sources, 21 % se procurent leurs cigarettes uniquement auprès de leurs amis et 37 % utilisent plusieurs sources sauf l'achat en commerce.

Les activités de promotion en classe

Au cours des 12 mois qui ont précédé l'enquête, 56 % des élèves du secondaire disent que des activités de promotion du non-usage de la cigarette se sont tenues dans leur école et 37 % des élèves ont participé à au moins une de ces activités. L'information sur le tabagisme diffusée durant un cours est l'activité de promotion du non-usage de la cigarette la plus répandue : 40 % des élèves affirment que cette activité s'est déroulée dans leur école et 80 % de ces élèves y ont assisté.

Concernant les attitudes et opinions à l'égard de la cigarette, l'étude nous a appris qu'à l'automne 2000...

Les raisons pour avoir commencé à fumer

Plus de 80 % des élèves déclarent avoir commencé à fumer la cigarette par curiosité. La présence d'amis fumeurs est la seconde raison en ordre d'importance bien qu'elle ne soit mentionnée que par une faible proportion d'élèves (36 %). L'autre raison la plus souvent mentionnée pour avoir commencé à fumer est : « pour relaxer ou contrôler mon stress ».

Les filles et les garçons invoquent des raisons similaires pour expliquer leur initiation au tabagisme. Une faible proportion de filles (8 %) et de garçons (1 %) ont indiqué qu'ils avaient commencé à fumer pour contrôler leur poids.

Les opinions à l'égard de la cigarette

Une proportion encore élevée de jeunes trouve des avantages à la cigarette. Plus de 46 % des élèves considèrent que fumer la cigarette aide à se sentir plus à l'aise dans des situations sociales (ex. : les *party*). Trois élèves sur dix croient que la cigarette contribue à donner une allure *cool*.

Près de la moitié des jeunes qui faisaient usage de la cigarette dans les 30 jours précédant l'enquête sont d'accord pour dire qu'ils ne deviendront jamais dépendants de la cigarette. Mais seulement 25 % d'entre eux sont d'accord pour dire qu'ils pourraient

abandonner la cigarette après avoir fumé un paquet par jour pendant un an.

La fumée de tabac dans l'environnement (FTE)

La moitié des élèves du secondaire se disent incommodés par la fumée de cigarette dans l'environnement. Ce sont les non-fumeurs qui sont les plus nombreux à signifier leur inconfort en présence de la FTE.

En présence d'adultes fumeurs, 35 % des élèves qui se déclarent incommodés par la FTE disent souvent aux fumeurs que leur cigarette les dérange. Cette proportion chute à 26 % lorsque le fumeur est un jeune de leur âge.

En 2000, près de 37 % des élèves du secondaire rapportent être en contact quotidiennement ou presque avec la FTE à l'intérieur de leur domicile. Cette proportion était de 40 % en 1998.

Concernant les essais pour arrêter de fumer, l'étude nous a appris qu'à l'automne 2000...

Vingt pour cent des élèves ont essayé d'arrêter de fumer dans les 12 mois précédant l'enquête. Ce taux est semblable à ce qui avait été observé en 1998. Soixante-trois pour cent des jeunes qui ont fait un essai pour arrêter de fumer étaient des fumeurs actuels, 20 % étaient des fumeurs débutants et 17 % étaient non-fumeurs au moment de l'enquête.

Les jeunes fumeurs du secondaire essaient fréquemment d'arrêter de fumer, mais la période d'abstinence est relativement courte. Près de 48 % se sont abstenus de fumer pendant sept jours ou moins, 20 % ont réussi à ne pas fumer pendant un peu plus d'une semaine mais moins d'un mois et 33 % n'ont pas fumé pendant plus d'un mois.

La majorité (93 %) des jeunes garçons qui ont essayé d'arrêter de fumer disent qu'ils ne craignent pas de prendre du poids en abandonnant la cigarette, alors que cette proportion chute à 58 % chez les filles.

Vingt pour cent des fumeurs ont déclaré avoir l'intention d'arrêter de fumer au cours des 30 jours suivant l'enquête alors que 31 % des élèves signifiaient leur intention d'arrêter dans les 6 prochains mois.

Les suites de cette étude ...

L'usage de la cigarette chez les jeunes est une préoccupation de santé publique parce qu'il s'agit d'un produit qui crée une dépendance. On constate d'ailleurs, que la majorité des fumeurs adultes ont commencé à faire usage de la cigarette au cours de leur adolescence. Devant les conséquences du tabagisme sur la santé de la population, le ministère de la Santé et des Services sociaux a mis en place différentes actions pour lutter contre cette habitude néfaste. Il a notamment instauré cette enquête de surveillance du tabagisme chez les jeunes du secondaire. Le principe à la base de cette étude est de documenter de façon régulière les habitudes de consommation de la cigarette des jeunes afin de suivre l'évolution des taux de tabagisme. La prochaine enquête, la troisième de la série, est prévue à l'automne 2002.